Un Ankou facétieux et perturbateur au théâtre

Peut-on rire de la mort ? Jeudi soir au théâtre, un clown blanc, bourré d'humour noir a tenté de répondre. Incarné par le talentueux Jean Lambert Wild, l'Ankou a perturbé le fil musical des trois musiciens de ce concert spectacle.

Didier Durassier accompagnait de ses trois binioù Erik Marchand qui a puisé dans le répertoire de chants bretons notamment distribués à la fin du XIXe siècle sur feuilles volantes.

La harpiste Maela Le Badezet apportait une note contemporaine bienvenue au trio.

Oui on peut rire de la mort mais... avec un bon public ! »

Jean Lambert-Wild, metteur en scène, a interprété les textes de Catherine Lefeuvre dans l'habit de l'Ankou avec sa faux, son bleu de travail et beaucoup de facétie. Il a apostrophé les spectateurs qui se sont prêtés au jeu. « être ou ne pas être ? » a-t-il questionné, ajoutant, « ce n'est pas du Shakespeare, mais du j'expire » faisant s'esclaffer les 250 spectateurs. La réponse de ce tout jeune spectacle présenté dans le cadre du festival Tan Miz Du est « Oui on peut rire de la mort mais... avec un bon public ! »

Beau succès pour cette création qui en est à sa troisième représentation. Le théâtre qui avait accueilli les artistes en résidence s'est associé au musée pour approfondir le thème de l'Ankou dans l'art.